



Au sommaire ce trimestre

• En page 2 :

Le dossier du moment :

Les remparts du bourg

• En page 3 :

Le saviez vous ?

Du côté des voisins : Auriat

A découvrir : le Pont de
Présenchères

• En page 4 :

Des racines et des arbres

Le métier mystère

Infos diverses

« La Mémoire est l'avenir du passé » Paul Valéry

L'Édito du Président

Déjà le printemps : les saisons se succèdent et notre histoire patrimoniale se poursuit. Ainsi pour cette année 2016, je souhaite vous faire part de nos projets et revenir sur nos actions en cours. Tout d'abord la réouverture annuelle de notre pôle patrimoine, à partir du 30 avril prochain tous les jours jusqu'au 15 novembre. Au programme, plus d'informations et de documentation, des vestiges archéologiques et une exposition thématique estivale. Mais aussi toujours un lieu d'échanges et de rencontres.

Concernant les actions en cours, la première bonne nouvelle est que l'appel au mécénat populaire concernant la sauvegarde de la croix de la Ribière-au-Gué est un réel succès. Nous approchons du but et la réalisation de ce projet devrait prochainement être planifié avec les artisans concernés.

Particuliers, entreprises et la banque le Crédit Agricole sont les donateurs et je remercie tous ceux qui, grâce à leurs soutiens et leurs générosités permettent la réussite de cette opération. Autre actualité, la vitrine sécurisée de l'église. Le conseil municipal a voté l'installation prochaine de cette vitrine. L'association Saint-Moreil Patrimoine s'occupera de la réintégration des objets du culte. Nous espérons que les travaux pourront être réalisés pour la saison estivale. Concernant nos projets à venir, au programme la prospection d'une petite parcelle communale du Pontet (entre la mairie et le stade) où quelques indices gallo-romain ont été mis à jour. La valorisation finale de la fontaine de la Barde est désormais envisageable grâce à l'action des nouveaux propriétaires auprès de qui nous nous engageons à participer à sa valorisation. Nous prévoyons aussi d'organiser les Journées Européennes du Patrimoine en septembre. Notre association a également prévu le changement progressif des petits panneaux en bois de notre fabrication indiquant les directions et le petit patrimoine sur nos chemins de randonnées. Les projets ne manquent pas et la motivation est toujours présente. Je tiens par ailleurs à remercier notre municipalité pour son soutien et sa collaboration.

Je voudrais maintenant souligner l'excellent travail de l'association R.I.S spécialisée dans l'entretien et le dégagement de parcelles. En effet, à la demande de la municipalité de Saint-Priest-Palus, les membres de cette association, encadrés par Patrick Troussat élu de la municipalité ont œuvré au dégagement des ruines de l'église de la commune datant du Moyen Age, ruinée après la révolution et complètement disparue depuis 1828. Ce travail a permis de mettre à jour les bases de l'édifice, laissant espérer une mise en valeur tant désirée par les élus locaux. L'emprise de l'édifice est désormais visible et le Service Régional de l'Archéologie se rendra prochainement sur le site afin d'étudier ces vestiges. Nous restons présents et disponibles pour soutenir dans ce fabuleux projet nos voisins et amis de Saint-Priest-Palus.

Je souhaite rendre hommage à Monsieur Adrianus de Kort conseiller municipal qui nous a quitté durant le mois de mars. Doyen de nos élus, son engagement pour notre commune était sans limite. Il accompagnait chacun de nos projets et s'était notamment fortement mobilisé pour la sauvegarde de la Croix de la Ribière-au-Gué. Nous transmettons nos meilleures pensées à ses proches.

Agréable printemps à tous.

Francis BONNEFOND

Infos Patrimoine est un journal d'informations de l'Association Saint-Moreil Patrimoine, imprimé par Fabrègue et distribué par l'association.

Directeur de la rédaction : Francis Bonnefond : articles, photos et informations : les membres de l'association, internet.

Contact : Le Pommier-23400 Saint-Moreil

Téléphone : 05 55 54 90 28

Tél. port.: 06 79 83 79 81

Messagerie : bonnefond.francis@orange.fr

Dossier du moment : les remparts du bourg



De nos jours notre joli bourg a une configuration esthétique et fonctionnelle semblant figée depuis bien longtemps. Mais l'histoire en est autrement : l'étude du site et les nombreux indices laissés par nos lointains ancêtres prouvent bien que le bourg de Saint-Moreil a lui aussi subi au cours des siècles transformations et mutations.

On sait aujourd'hui avec certitude que notre bourg a longtemps été divisé en deux : le bas bourg, ou *dau débas* comprenant un secteur allant du Pontet (mairie, terrain de foot, lagunes) et englobant l'actuelle route de Bujaleuf et se terminant à plachamp (sortie du bourg vers le chemin des murailles) ; et le haut bourg, ou *lou dénaos* qui comprenait les secteurs des rues actuelles : Charrière des Banturles, Martin Nadaud, du Puy, La Croix Pierre et la Place de l'église, le secteur de la Font Rabillou a lui été construit bien après. Le quartier du bas bourg, était principalement composé d'exploitations agricoles. Le haut bourg abritait à quelques exceptions près les artisans et commerçants. Jusqu'au début du XXème siècle il y avait même deux feux de la Saint-Jean.

Cette séparation entre haut bourg et bas bourg semble remonter à l'origine de Saint-Moreil soit la plus haute antiquité. A l'époque gallo-romaine, comme les découvertes de vestiges le prouvent, les habitants de Saint-Moreil étaient installés dans les parties basses du bourg c'est-à-dire principalement dans les secteurs du Pontet et de Plachamp. Ces étendues plates se prêtaient fort bien à l'habitat et aux cultures. Les civilisations Mérovingienne (481/751) et Carolingienne (751/987) ont sans doute succédé à ces lieux aux gallo-romains. Mais on sait aussi que ces anciens emplacements furent ravagés, pillés et incendiés aux environs de l'an 900 par les Normands. Les habitants rescapés transportèrent alors les matériaux qui pouvaient être sauvés vers le haut du bourg pour reconstruire en un lieu bien plus facile à fortifier et à défendre, surtout pour un ennemi venu de la vallée. Le bourg se construisit alors autour de la place de l'église actuelle soit environ une vingtaine de maisons. Les premiers remparts y furent édifiés : le haut bourg venait d'être créé. On sait qu'à partir du Xème siècle sur la place une église primitive fût construite sur les ruines d'un édifice gallo-romain puis à la fin du XIIème siècle une nouvelle église vît le jour elle fût remaniée au XVème siècle puis au XVIIIème avant de laisser place à l'église telle qu'on la connaît.

Aujourd'hui, on remarque des traces de fortifications sur certaines photos aériennes mais la preuve incontestable est sans aucun doute les remparts eux-mêmes encore présents à l'entrée de notre bourg, sur la Route Départementale n°12 en direction de Peyrat-le-Château. Partant de l'escarpement surplombant la route, la fortification se prolonge dans le virage jusqu'à l'esplanade, rue Martin Nadaud qui abrite le lavoir et l'espace patrimoine, puis un deuxième rempart se dresse soutenant les premières constructions. Jadis, ces fortifications se prolongeaient de l'autre côté de la route à travers champs jusqu'au croisement sous l'ancien salon de coiffure, avant de se perdre du côté du chemin de la « mère font ». Toutes les constructions à partir du chemin des pâquerettes devaient se trouver au-dehors de l'enceinte fortifiée. Il est d'ailleurs fort probable qu'elles aient été construites bien après, à mesure que le bourg gagnait des habitants. C'est à partir de cette évolution que le bourg débordera à nouveau vers le bas sur l'actuelle route de Bujaleuf, matérialisant ainsi au Nord le haut-bourg et au Sud le bas-bourg. Il faudra attendre le tout début du XXème siècle pour que les deux quartiers soient définitivement réunis. De nos jours, les remparts passent presque inaperçus, ils n'ont plus vocation à nous protéger de l'éventuel envahisseur mais on ne peut rester insensible à la beauté de cette fortification qui, grâce à son impressionnante présence a permis à Saint-Moreil de survivre et de se développer au cours des temps.



Le saviez-vous ?

Les commémorations liées à la Grande Guerre permettent de révéler de grands lieux de mémoire. Le Conseil départemental de la Meuse, la Fondation du patrimoine et l'Office national des forêts lancent une souscription nationale « Verdun 1916 : forêt d'exception, un centenaire, un héritage », destinée à préserver et à valoriser la mémoire de l'un des plus grands champs de bataille de l'histoire. (Fondation du patrimoine, Délégation de Lorraine / 62 rue de Metz – 54000 Nancy). Chaque don participera à la valorisation d'un pan de l'histoire nationale et à sa transmission aux jeunes générations. Le 21 février 2016 ont été commémorés les 100 ans du début de la terrible bataille de Verdun. A eux seuls les chiffres donnent le vertige : dix mois de bataille, la mobilisation d'un million cent mille français et un million deux cent mille allemands, 163 000 français sont morts et 215 000 blessés, 143 000 allemands sont morts et 196 000 blessés. Soit plus de mille morts par jour. En dix mois, environ 60 millions d'obus ont été tirés. Surtout ne jamais oublier et transmettre pour que tous ces hommes ne soient pas morts pour rien. Car finalement, nous avons sans doute tous quelqu'un parti à Verdun.



Soit plus de mille morts par jour. En dix mois, environ 60 millions d'obus ont été tirés. Surtout ne jamais oublier et transmettre pour que tous ces hommes ne soient pas morts pour rien. Car finalement, nous avons sans doute tous quelqu'un parti à Verdun.

Du côté des voisins : La Baconnaille à Auriat

Sur la commune d'Auriat se trouve une magnifique demeure « le château de la Baconnaille » style XVIIIème. Le village de la Baconnaille a toujours été un des principaux site historique de la commune. Dès l'antiquité une occupation gallo-romaine existait. Des vestiges de cette époque y ont été



mis à jour en 1872. Les archives font ensuite mention d'un seigneur des lieux nommé Plantadis dès 1290. A la révolution, le château de la Baconnaille subit une attaque. Le seigneur des lieux de l'époque le comte du Hautier réussit alors à s'échapper et éviter une mort certaine en se cachant dans le garde manger. Son domestique, le dénommé Sazérat reçoit alors les révoltés, leur certifiant que le seigneur du Hautier était parti se réfugier à Sauviat. Plus tard, le comte du Hautier pour récompenser Sazérat lui donne deux propriétés sur la commune voisine : Saint-Moreil. La première dans le village du Châtain et la seconde dans le bourg la superbe maison à droite de notre église aujourd'hui

propriété de la famille Monthioux. Cette demeure avait une particularité jusqu'en 1900 celle de posséder un puits encastré dans sa façade. Cette anecdote prouve une fois encore que notre histoire et notre patrimoine n'ont que faire des frontières administratives !

A découvrir :

Il y a quelques mois, le pont de Présenchères situé à la sortie du village en direction de Peyrat-le-Château a été entièrement refait. Lors des travaux le cours d'eau a été réaménagé et valorisé de part et d'autre de la route. Ainsi apparaît désormais un ruisseau large accessible où défile une eau pure et limpide. Je vous invite à le découvrir. Vous pourrez lors de cette halte remarquer les vestiges de l'ancien moulin à eau des lieux (propriété privée). Profitez de cette balade pour faire un petit tour dans le joli village de Présenchères. Sa configuration et son bâti typique valent le détour.



Des racines et des arbres :



L'érable : du latin *acer* signifiant « piquant », il semble que son bois dur servait à faire des extrémités de lances pointues. Le nom érable apparaît au milieu du XIIIème siècle. Essence de soleil ou de demi-ombre, l'érable peut atteindre jusqu'à 30 mètres pour une circonférence de 3,50 m.

Symbolique : l'érable est symbole d'indépendance et de liberté.

Légendes : Pour les druides, l'érable était le messager des dieux. Il parlait aux hommes dans le souffle du vent en agitant ses hautes branches.

Vertus médicinales : Dès l'antiquité, sa sève était utilisée comme breuvage destiné à calmer les esprits impulsifs et violents. Sa sève mélangée à d'autres sucres végétaux avait la capacité d'apaiser les inflammations de toutes sortes.

Son bois : clair à grains fins, le bois d'érable est recherché pour la sculpture, l'ébénisterie, la lutherie (violon, guitare..) et en tournerie (manches d'outils). C'est aussi un très bon bois de chauffage.

Et n'oublions pas l'excellent sirop extrait de l'érable. Une grande spécialité rendue célèbre par nos cousins canadiens.

Le métier mystère

Dans notre précédent numéro le jouattier était le fabricant de jougs pour atteler les boeufs.

Seriez vous découvrir ce qu'était le métier de *Limousin* ?

Infos diverses :

Les nouvelles cartes postales de Saint-Moreil au prix d'un euro l'unité sont disponibles au bureau de poste.



Nouveau !!! Grâce à la générosité de Monsieur Andy Rochall, propriétaire dans le bourg, notre association a pu bénéficier de la fabrication de magnets « écusson de Saint-Moreil » disponible au bureau de poste ils sont en vente au prix de 2 euros l'unité (attention série limitée).

Je souhaite pour finir réagir à une fausse information qui a circulée en fin d'année 2015. Notre statue de la vierge à l'enfant en bois polychrome datée du XVIIIème n'a ni été volée ni confiée à une autre commune et je confirme donc comme l'indique le document affiché dans notre église que notre statue a tout simplement été mise en lieu sûr sur décision de nos élus en attendant l'installation de la vitrine sécurisée.